

La construction continue

L'équipe de France a battu l'Italie dans un match plutôt cohérent malgré quelques manquements défensifs individuels, ceci dit aussi provoqués par une équipe transalpine venue avec des intentions de jeu plutôt intéressantes. Les Bleus ont très vite imposé un certain rythme à la rencontre et ont vite été récompensé par un premier essai inscrit par Teddy Thomas sur un magnifique jeu au pied distillé par Romain Ntamack dans le dos de la défense italienne. L'ailier tricolore était comme à son habitude au bon endroit au bon moment car il n'avait pas grand-chose à faire pour inscrire cet essai, un petit peu comme un attaquant renard des surfaces dans un sport ce pratiquant avec un ballon plus rond. Les Coqs continuaient sur leur dynamique avec une charnière omniprésente à l'image d'Antoine Dupont qui fracturait souvent la ligne de défense adverse, tout comme le second deuxième ligne, Paul Willemse, très actif dans le jeu durant le premier acte et comme le pilier droit, Mohamed Haouas, extrêmement mobile durant toute la rencontre. Ce pilonnage des avants tricolores sera conclu par le troisième essai en deux matchs du capitaine, Charles Olivon. Grâce à cette deuxième réalisation, les Tricolores menaient sur le score de 13 à 0 mais ils vont petit à petit sortir du match en tentant des relances un peu audacieuses, à l'image de Romain Ntamack, Anthony Bouthier ou Teddy Thomas, ce dernier auteur de deux en avant sur les six ou sept commis par les Bleus en première période, l'une de ces deux fautes de main va conduire au premier essai italien après toutefois une longue séquence de jeu. Cette première réalisation italienne sera terminée par un des deux ailiers sur une magnifique passe de son ouvreuse Tommaso Allan passé par Perpignan il y a quelques années, et va permettre à son équipe de recoller à 13 à 10 après l'une des toutes premières indisciplines du XV France. Romain Ntamack va ensuite redonner six unités d'avance à son équipe 16 à 10 avec une pénalité inscrite sous les poteaux adverses après une belle séquence de jeu. Les Bleus finissaient le premier acte pied au plancher et après un pilonnage des avants emmené par l'omniprésent Bernard le Roux, Antoine Dupont, non moins indispensable pour amener de la vitesse à l'équipe, délivra une passe de 20 m à Grégory Alldritt, le très précieux jeune numéro huit qui redonnait le même écart à son équipe qu'à la sortie du premier quart d'heure de jeu, 13 unités, pour un score de 23 à 10. Les Français auraient même pu marquer le bonus offensif avant la mi-temps suite à un ballon de récupération gratté par François Cros mais malheureusement le coup de pied à suivre va sortir en touche.

Le second acte sera beaucoup plus dur même si au final celui-ci se terminera sur un score de 12 partout car les Transalpins profitaient d'une baisse de régime dans l'agressivité défensive des Français ainsi qu'un certain déchet en conquête. L'équipe italienne profitait également des errements défensifs, relativement fréquents sur le couloir de Teddy Thomas, qui comme cela peut lui arriver ne montra pas une activité débordante au plaquage, pour être honnête avec vous, j'étais plutôt content que son ancien coéquipier au Biarritz Olympique aujourd'hui consultant pour France 2, Dimitri Yachvili lui reconnaisse quelques lacunes à ce niveau-là. Nul doute qu'elle ont été aussi remarqué par le staff tricolore dans son ensemble et notamment le gourou Anglais de la défense française, Shaun Edwards. Les Français vont reprendre leur aise au score grâce à un magnifique essai inscrit par Romain Ntamack après une magnifique combinaison des trois quarts Tricolores avec cette fois un bon travail de Teddy Thomas sur cette action, il faut tout de même le noter. Enfin, l'entrée des finisseurs comme les appels Fabien Galthié a fait du bien à l'image du deuxième ligne Romain Taofifénu, le seconde ligne néo-calédonien du Rugby Club Toulonnais, qui a apporté toute sa puissance sur la dernière demi-heure du match, tout comme la seconde charnière constituée par Baptiste Serin et Mathieu Jalibert qui a également apporté beaucoup de

vitalité et de fraîcheur au jeu français. L'ancien bordelais, actuellement au RCT, a éclaboussé de tout son talent la fin de la rencontre suite à une pénalité vite dynamisée à la main, ce dernier sera auteur d'un petit coup de pied rasant pour lui-même et ensuite sa vitesse faisait le reste pour le cinquième essai français. Le dernier essai italien viendra quelque peu entacher cette belle performance, malgré tout celle-ci reste plutôt encourageante avec neuf essais inscrits en deux rencontres pour une équipe avec peu de repères communs, c'est plutôt pas mal. De leur côté, les Italiens se sont rassurés après leur fanny au Pays de Galles, j'étais juste étonné que les Azzuri n'aient pas tenté de jouer le dernier ballon de la partie car avec un essai supplémentaire, ils auraient pu repartir avec une unité de la capitale française, voir même deux si la transformation avait été réussie, puisque ils seraient reparti avec le bonus offensif et défensif.

Leur premier adversaire de ce tournoi, le Pays de Galles a connu un premier accroché en Irlande dans un match emballant de la part des deux équipes, victoire du XV du Trèfle, 24 à 14, de quoi peut-être donner quelques idées aux Bleus pour leur prochain déplacement dans la principauté des Diables Rouges. Et pourquoi ne pas rêver à une éventuelle finale entre les Irlandais et les Français pour la victoire dans le Tournoi, voir même pour un grand chelem si les hommes du Trèfle, emmené par le père du capitaine anglais, arrivent à l'emporter à Londres, selon moi rien d'impossible quand on voit le niveau du XV de la Rose face à l'Écosse, il est vrai dans un déluge à Édimbourg. Les Anglais ont bien été aidé par une nouvelle grosse boulette du dernier rempart du XV du Chardon, en la personne de Stuart Hogg, dans une rencontre marquée par une faiblesse technique assez flagrante.

Youri Gaborit